



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 31 - Novembre 2009

Travail social et recyclage

Emmaüs se lance dans une nouvelle activité : le recyclage. Sensible à l'appel des sirènes écolo, cette institution vient de créer une activité "éco-cyclerie".

La fierté de vivre de son travail

J'ai toujours eu un faible pour Emmaüs, qui a décidé dès l'origine de vivre la tête haute, sans dépendre de personne, en se reposant uniquement sur le travail de ses "compagnons". C'est en effet un honneur de vivre de son propre travail (et un asservissement insupportable d'être dépendant de la charité privée ou publique sans pouvoir rien donner en échange). Alors l'idée de se serrer les coudes, de former une communauté d'êtres humains fiers et indépendants, tout cela inspire le respect.

Ne pas vivre des miettes tombées de la table des riches.

Mais... car il y a un mais. Notre monde produit infiniment plus de richesse que les miettes que recueillent les populations pauvres, ou même les classes populaires.

Alors apprendre aux plus démunis à partager entre eux les miettes tombées de la table des riches, s'arranger pour qu'ils se répartissent plus ou moins également le peu qui leur est laissé, sans revendiquer leur vraie part, tout cela arrange bien la société des riches (ce n'est pas un hasard si Emmaüs a été fondé par un prêtre réac!).

Développer le sens de la solidarité, et de l'égalité, dans le cadre du travail social, c'est un objectif fondamental, mais à condition de ne pas s'arrêter en chemin : chacun de nous, et chacune des personnes dont nous nous occupons, a droit à sa part de la richesse créée en ce début de 21ème siècle. Et pour préciser les idées, cela représente un revenu permettant un accès au confort moderne, à la culture, à la communication, aux loisirs, aux voyages, pour la totalité des habitants de cette planète, et même largement au-delà des 6,5 milliards d'habitants actuels.

Autrement dit tout cela suppose une société plus fraternelle, qui ne se limite pas aux miettes².

1- A la même époque, la théologie de la libération réclamait au contraire le pouvoir des pauvres sur toute la société. Comme quoi tous les curés ne sont pas forcément réacs.

2- Et une société qui fasse du recyclage une de ses bases de fonctionnement et non une activité marginale dont s'emparent de façon plus ou moins aléatoire les individus et les pauvres...

La petite chronique économique

Le diable est dans les détails

Selon la version hagiographique (*ça veut dire raconté comme si c'était la vie des Saints...*) le gouvernement Sarkozy n'a pas donné d'argent aux banques, il leur a prêté, avec intérêt, et elles vont — elles ont déjà comme cela a été largement répercuté par la presse — le rembourser, et avec intérêt.

Comme souvent, c'est dans les détails que se révèle la vérité des choses. L'État a d'une part **donné** certaines sommes, dont on ne sait toujours pas si elles seront remboursées. Mais il a d'autre part **pris des participations** dans les banques. Prendre des participations, cela veut dire devenir actionnaire de ces banques. Et donc y exercer, normalement, un contrôle.

Pour les détails prenons l'exemple de la BNP-Paribas : l'État y a pris une participation de 5,1 milliards d'euros et s'est retrouvé propriétaire de 15% du capital de la banque. Largement de quoi la contrôler. Mais il n'a pas voulu de ce contrôle : il a acheté des actions sans droit de vote (oui, ça existe) et surtout, il s'est engagé à les revendre à la BNP-Paribas quand elle le souhaiterait, et au prix où il les avait achetés.

Ce que la presse a appelé "remboursement", c'est le fait que la BNP-Paribas ait racheté pour 5,1 milliards d'euros les actions que possédait l'État ... et qui valent aujourd'hui 10 à 12 milliards d'euros ! Le cours a en effet plus que doublé entre temps. C'est le même principe que les stocks-options, sauf que le gros cadeau n'est pas cette fois-ci pour les dirigeants eux-mêmes mais pour les banques en tant qu'entreprises.

Et les intérêts direz-vous ? De fait, la BNP-Paribas a payé 226 millions à l'État. Mais pour acheter les fameuses actions, l'État avait ... emprunté. Autrement dit, les 226 millions versées par la BNP-Paribas serviront essentiellement à payer les intérêts dus par l'État.

À qui a-t-il emprunté ? Aux banques ? Peut-être. On espère que ce n'est pas à la BNP-Paribas quand même...

Le diable est bien dans tout cela. Et l'État est à son service.

Un autre État — je ne parle pas de la gauche qui a expliqué qu'elle aurait fait quasiment pareil — aurait confisqué tout ce qui restait aux banques fautives et aurait organisé un service public du prêt. Mais c'est une autre histoire.

Céline, la petite Céline que je citais dans l'article «Chercheur de perle» le mois dernier, a eu un horrible accident en Bretagne et sa belle flamme, si chaleureuse, s'est éteinte à tout jamais. Tous ses amis — qui sont très nombreux, y compris dans nos lecteurs— sont effondrés. Et je pleure désespérément ma tendre amie, qui devait entre autre partir cet été avec nous au Mali.



Semaines de l'artisanat malien

Dernière semaine de l'artisanat malien : à Montreuil (93) à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de 10h à 18h30 du 4 au 9 novembre.

Si vous souhaitez y aller, faites signe et l'on vous donnera des prénoms de personnes à rencontrer...

Mali 2010

On s'est vu le premier novembre autour d'un thieb. On était 19, intéressés par le voyage au Mali, même si certains ne pourront pas y participer. Il y aura d'autres rencontres ... plus tard. Il y a encore quelques places pour des travailleurs sociaux qui ne confondent pas rencontres humaines et tourisme.

Je donne 2 entrées pour l'expo Renoir au grand palais, valables ce dimanche à 14h, au premier qui m'appelle (06 08 76 32 44)

Prochaine table ouverte Vendredi 13 novembre Rendez vous à 19 heures à Pantin

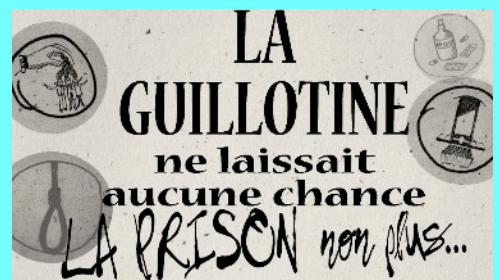
Ceux qui n'ont pas l'adresse la demandent

Il y a eu un certain nombre de réponses au mini sondage sur les tables ouvertes. L'idée principale est la suivante : c'est chouette de se rencontrer, de façon informelle, et tant pis si on est parfois 2 parfois 30 (rappelons quand même que la règle est de s'annoncer, y compris au dernier moment, et d'apporter quelque chose à manger et quelque chose à boire).

Mais ce serait chouette aussi de préparer des tables ouvertes spéciales, avec un ou plusieurs invités ou des documents, comme on avait fait pour le film de Tomkiewicz ou la venue de Mireya, et avec une invitation plus large.

Pour le 13 novembre, vu les délais et les circonstances, ce sera une table ouverte normale. Mais peut-être que, mine de rien, nous préparerons pour janvier une table ouverte spéciale, sur la prévention, ou les quartiers, ou les mineurs isolés, ou sur le thème rajouté par Maddy : soutien à la parentalité et interculturalité. Il me semble qu'on aurait un intervenant spécialement compétent dans notre liste de diffusion. N'est-ce pas Djakaridja. (Réveillez le ceux qui le connaissent).

Laurie nous communique :



Semaine de mobilisation à l'initiative de l'ARPP (Association pour le Respect des Proches des Personnes Incarcérées) qui a lieu du 2 au 8 Novembre dans plusieurs villes de France (week-end 7-8 Novembre à Paris). WWW.ARPP.INFO

En venant ici ce matin

Il pleut ! Cette première pluie tant attendue en cette fin d'un si bel été nous prévient de l'arrivée des jours d'automne, nous annonce le froid, l'hiver. Ils vont arriver. Une camionnette fait le tour de la campagne pour amener les participants au théâtre du village. Nous avons préparé le lieu, dispersé dans l'espace tables, chaises et bancs ; déposé sur une table ramette de papier blanc, stylos et crayons. Avons mis en place un éclairage doux que nous voulons accueillant, mis le chauffage en ces tous premiers jours d'octobre. Nous attendons.

Crissement de pneus sur les cailloux de l'allée. Quatre hommes descendent du véhicule conduit par une jeune femme. La conversation s'engage, nous parlons de ballade en mer, le bateau tanguait, nous avons hissé les voiles, une femme s'est allongée dans un filet à l'avant du bateau, elle pourrait tomber à la mer, moi je ne le ferais pas...

Les femmes arrivent à leur tour. Dans le théâtre, elles se regroupent sur les chaises disposées en ligne, serrées les unes à côté des autres, "comme des petits oiseaux sur un fil", dis-je. Et elles se mirent rire...

Pierre a organisé un atelier d'écriture dans une institution spécialisée, avec des personnes vieillissantes. Une approche de la poésie, un voyage dans les souvenirs, un travail réellement éducatif. Le document qu'ils ont réalisé sera sur le site, et vous pouvez prendre contact avec Pierre si vous êtes intéressés.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 390 adresses mail.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :

Marcel Gaillard

Pour nous joindre,
écrire à

pourletravailsocial@orange.fr

Sur le site : www.pourletravailsocial.org

(Cliquez sur ce lien ou tapez cette adresse dans la barre d'adresse de votre navigateur)

On y trouve

- toutes les Plaques Tournantes
 - le Blog (à utiliser sans modération...).
 - des documents, des vidéos à emprunter dans le cadre associatif
 - une petite section «formation» appelée à se développer
- Mais pour perfectionner tout cela, vous êtes le bienvenu !